



Un atelier proposé



Rencontres pédagogiques des 27^e Rendez-Vous de l'Histoire 2024 « la ville »

Atelier :

*Comment enseigner le conflit
israélo-arabe et israélo-
palestinien: Jérusalem, une ville
au cœur de l'affrontement*



Sophie Bachmann

• Responsable de projet , Action culturelle et éducative (INA)



Nathalie Reveyaz

• IA-IPR Histoire-Géographie, académie de Grenoble



Pierre Papet

• Professeur agrégé Histoire/Géographie



Jean-Pierre Roux

• Professeur agrégé Histoire/Géographie

Problématique

Jérusalem une ville au cœur de l'affrontement



Captures d'écran
d'archives présentées
Lumni
ENSEIGNEMENT



Objectifs en terme de contenus scientifiques

- Permettre de mieux **comprendre le statut (juridique, politique, religieux..)** particulier de la ville de Jérusalem dont la complexité et l'Histoire reflètent celle du conflit Israélo-palestinien
- Mettre en évidence l'évolution des caractéristiques du conflit : **de nationaliste et territorial il devient de plus en plus religieux**
- Etudier Jérusalem comme une **capitale politique bicéphale revendiquée par les deux peuples** (juifs et palestiniens), personnification ou incarnation du conflit israélo-arabe
- Une zone de **conflictualités persistantes à différentes échelles**

Objectifs en termes de démarche pédagogique

Programme d'HGGSP de la classe de terminale Thème 2 – Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

Jalon du thème conclusif : **Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël à nos jours ?**

En considérant l'étude par la tension conflit – tentative de résolution :

- Faire émerger les caractéristiques comme tout conflit : les acteurs, leurs stratégies, les échelles, la dimension territoriale, la question de l'État ;
- Questionner la nature du conflit, sa périodisation pour comprendre ses permanences et ses évolutions mais aussi pourquoi les tentatives de règlement échouent régulièrement ;
- Les liens acteurs, enjeux et évolutions qui expliquent les enjeux et les échecs répétés des tentatives de paix

Objectifs en termes de démarche pédagogique

Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël à nos jours.) ?

- Travailler par la lecture des images avec des supports variés : images d'information, BD et cartes => **Considérer les auteurs, travailler la démarche critique**
- Par l'image, considérer l'analyse à hauteur d'hommes ;
- Aborder par l'image et les actualités un conflit et ses tentatives de résolution qui sont continuellement médiatisés ;
- Développer une démarche d'histoire, de géographie et de géopolitique à partir de sources variées pour réfléchir sur une question médiatiquement sensible ;
- Faire la part entre les représentations des élèves et les apports scientifiques nécessaires en étant dans sa posture d'enseignant.

Le plan suivi

- Introduction
- 1- Aux origines du conflit (1945- 1949) avec la méthodologie de décryptage des images
- 2- Déroulement de la séquence découpée en 3 périodes :
 - * 1949- 1967 : Jérusalem, un territoire divisé ?
 - * 1967- 2000 : Jérusalem, un territoire réunié ?
 - * 2000- 2024: Jérusalem, une accentuation de la colonisation ?
- 3- Synthèse à différentes échelles géographiques

Périodisation de l'étude du
conflit



Introduction

*Photos personnelles
JP Roux/2018*



Capture d'écran
d'archive présentée

Lumni
ENSEIGNEMENT

1- Aux origines du conflit (1945- 1949) et
méthodologie de décryptage des images

Petit lexique du cinéma (<http://thierry.coppis.free.fr/LEXIQUE.htm>)

CHAMP (le) Espace que l'objectif délimite lors de la prise de vues*. Le hors-champ n'est pas forcément contenu à l'extérieur du cadre* : ainsi un personnage peut sortir du champ sans franchir le cadre* en sortant d'une pièce par exemple.

ANGLE (de prise de vue) Détermine le champ* visuel enregistré par la caméra*. Varie en fonction de la place de la caméra* par rapport à l'objet filmé et de l'objectif (ouverture et distance focale) utilisé.

BANDE-SON (la) Continuité sonore du film, considérée indépendamment de la bande image* qui l'accompagne. Elle est constituée des bruitages, des dialogues et de la musique.

CADRAGE (le) Action de cadrer un plan* ; limites dans lesquelles se trouve le champ* de la caméra* lorsque l'emplacement de cette dernière et le choix de l'objectif ont été décidés. Il s'agit d'un des éléments essentiels de la mise en scène* (choix de l'angle de prise de vue*, de l'échelle des plans*, de l'organisation des objets et des personnages dans le champ*).

CONTRE-CHAMP (le) Le contre-champ est une prise de vue* enregistrée dans la direction diamétralement opposée à celle du plan* précédent (Ex : champ* : plan d'un homme qui regarde face à la caméra* ; contre-champ : plan de ce qu'il regarde).

CONTRE-PLONGEE (une) Il s'agit d'un effet visuel obtenu en plaçant la caméra* au-dessous de l'objet ou du personnage que l'on désire filmer. Elle sert parfois à déformer ou à donner plus de puissance aux objets et aux personnages apparus dans le plan*.

FLASH-BACK (un) Un plan* ou une séquence* insérés dans un récit cinématographique et rapportant des événements chronologiques antérieurs à l'action en cours.

MONTAGE (le) C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans* tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique.

PLAN (le) C'est l'unité de base de la syntaxe cinématographique (l'équivalent du mot). Plusieurs plans composent une scène* ou une séquence*. Un plan séquence (en anglais one scene one shot) est une séquence* réduite à un seul plan (sa durée dépasse souvent la minute). Un plan est toujours caractérisé par le fait que la caméra* tourne sans s'arrêter pendant sa durée.

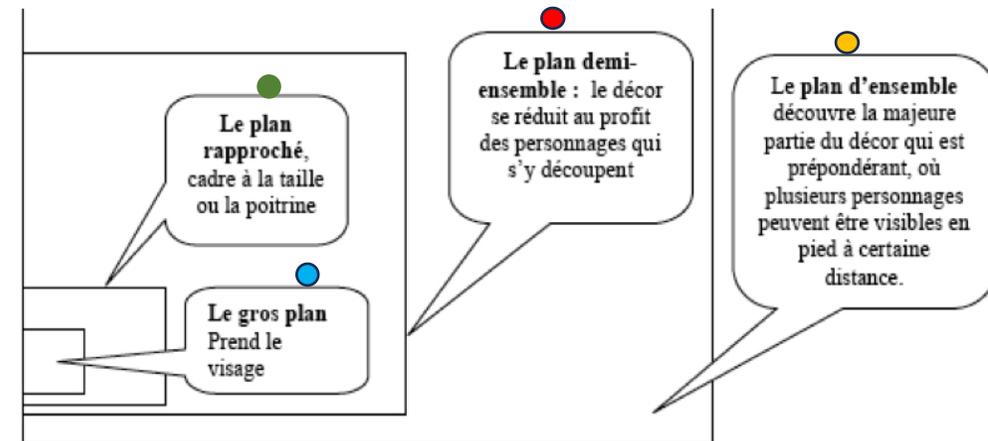
PLONGEE (une) Prise de vues* obtenue lorsque la caméra* est placée au-dessus du sujet qui se trouve dans le champ*. C'est l'opposé de la contre-plongée*.

SCENARIO ou **SCRIPT** (le) Support écrit du film, il comporte le découpage* intégral en séquences* numérotées et minutées, et, à l'intérieur des séquences*, les répliques, toutes les indications concernant le lieu ou le moment de l'action, l'interprétation, les mouvements d'appareil.

SCENE (une) Il s'agit d'une succession de plans* qui, possédant une unité dramatique et temporelle, se déroulent dans un même lieu.

SEQUENCE (une) C'est un ensemble de scènes* formant une action définie. Elle est parfois confondue avec la scène*. Mais alors que celle-ci se déroule dans un seul décor, la séquence, elle, peut se dérouler dans plusieurs décors.

Cadrage



Capture d'écran d'archive présentée
Extrait de l'archive filmée du journal : les actualités françaises
13 mars 1947 INA

Arrêt sur image



Captures d'écran d'archive présentée :
Extrait de l'archive filmée du journal : les actualités françaises
13 mars 1947 INA

Exemple d'une analyse critique d'un extrait d'une archive filmée sur l'attentat du 1^{er} mars 1947 à Jérusalem du « Goldsmith officers club » après celui de l'hôtel King David le 22 juillet 1946

**Extrait de l'archive
filmée du journal :
les actualités
françaises
13 mars 1947
INA.fr**



Source : INA éclaire l'actu

[Dernière riposte des terroristes et couvre feu à Jerusalem | INA](#)

Contexte historique

Par Nicolas Lepoutre (Professeur agrégé d'histoire au lycée Guy de Maupassant de Colombes)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'autorité britannique sur son mandat de Palestine est violemment contestée. Deux nationalismes (juif et arabe) s'y concurrencent et revendiquent chacun la création d'un État indépendant sur le même territoire. L'extermination des Juifs d'Europe par les nazis pendant la guerre renforce, aux yeux d'une partie de la communauté internationale et de nombreux Juifs, la légitimité de la création d'Israël.

Si les différentes milices juives armées présentes en Palestine partagent le même but (la création d'un État indépendant), elles diffèrent dans leur stratégie. On peut schématiquement les diviser en deux grandes catégories. D'un côté, la Haganah et le Palmah sont modérées : elles ont globalement choisi la voie de la coopération avec les Britanniques en 1939-1945 (contre une Allemagne nazie considérée comme un péril bien plus important). De l'autre côté, l'Irgoun et le Levi sont plus radicales et s'attaquent directement aux forces britanniques (y compris pendant la Seconde Guerre mondiale).

Le 22 juillet 1946, l'Irgoun, dirigée par Menahem Begin (futur Premier ministre d'Israël entre 1977 et 1983), perpète un attentat à l'Hôtel King David de Jérusalem. Ce bâtiment sert alors de quartier général aux services civils et militaires britanniques de Palestine. Une petite centaine de personnes sont tuées dans l'explosion des charges explosives.

Éclairage média

Par Nicolas Lepoutre (Professeur agrégé d'histoire au lycée Guy de Maupassant de Colombes)

2 captures d'écran illustrant l'esprit des documents



Captures tirées des actualités françaises, en décembre 47 puis en décembre 1948

Du plan de partage à la première guerre israélo-arabe, 1948-1949

Films tirés des actualités françaises, en décembre 47 puis en décembre 1948



Plan de Partage de l'ONU



Situation après 1949



Sources : Le Monde

Considérer la lecture d'images avec les élèves

Importance de former les élèves à la lecture d'images dans l'environnement numérique qui est le nôtre.

Quels objectifs méthodologiques ?

- Regard sur l'image fixe, animée, créée : interroger son statut ;
- Image représente quoi ? Image comme preuve ... de quoi ?
- Mobiliser des images nécessite de contextualiser l'instantané pour comprendre ce qu'elles retranscrivent, ce sur quoi elles témoignent.
- Démarche critique : que peut-on attendre ?
 - Réflexion sur l'auteur ou le commanditaire des images
 - Nature de l'image : animée : source, lien image voix off, ; photographie brute, recadrée, prise sur le vif ; carte ; planche de BD
 - Nature ou type de critique
- Confronter les analyses, justifier des choix :
 - Exercer son regard
 - Coopérer avec ses camarades
 - Justifier ses choix, argumenter

Mise en activité des élèves

Déroulement de la séquence découpée en 3 périodes 1949/2024 :

- * 1949- 1967 : Jérusalem, un territoire divisé ?
- * 1967- 2000 : Jérusalem, un territoire réunifié ?
- * 2000- 2024 : Jérusalem, une accentuation de la colonisation ?

Périodisation de l'étude du conflit

Exemple de fiche de consignes

Jérusalem, une ville au cœur de l'affrontement – 1 Période 1949-1967 : Jérusalem divisée

Carte (source : <https://www.lhistoire.fr/portfolio/1948-1967-j%C3%A9rusalem-ouest-vs-j%C3%A9rusalem-est>)

Consigne :

Justifiez en vous appuyant sur les archives proposées que Jérusalem entre 1949 et juin 1967 est un territoire partagé, contesté, où règne une simple « paix négative ».

- Sélectionnez un plan de chaque film qui vous est proposé illustrant au mieux vos propos.
- Mettez en évidence une critique, positive ou négative, de chaque film.
- Préparez un oral, s'appuyant sur un diaporama, d'une dizaine de minutes, présentant votre travail à l'ensemble de la classe.

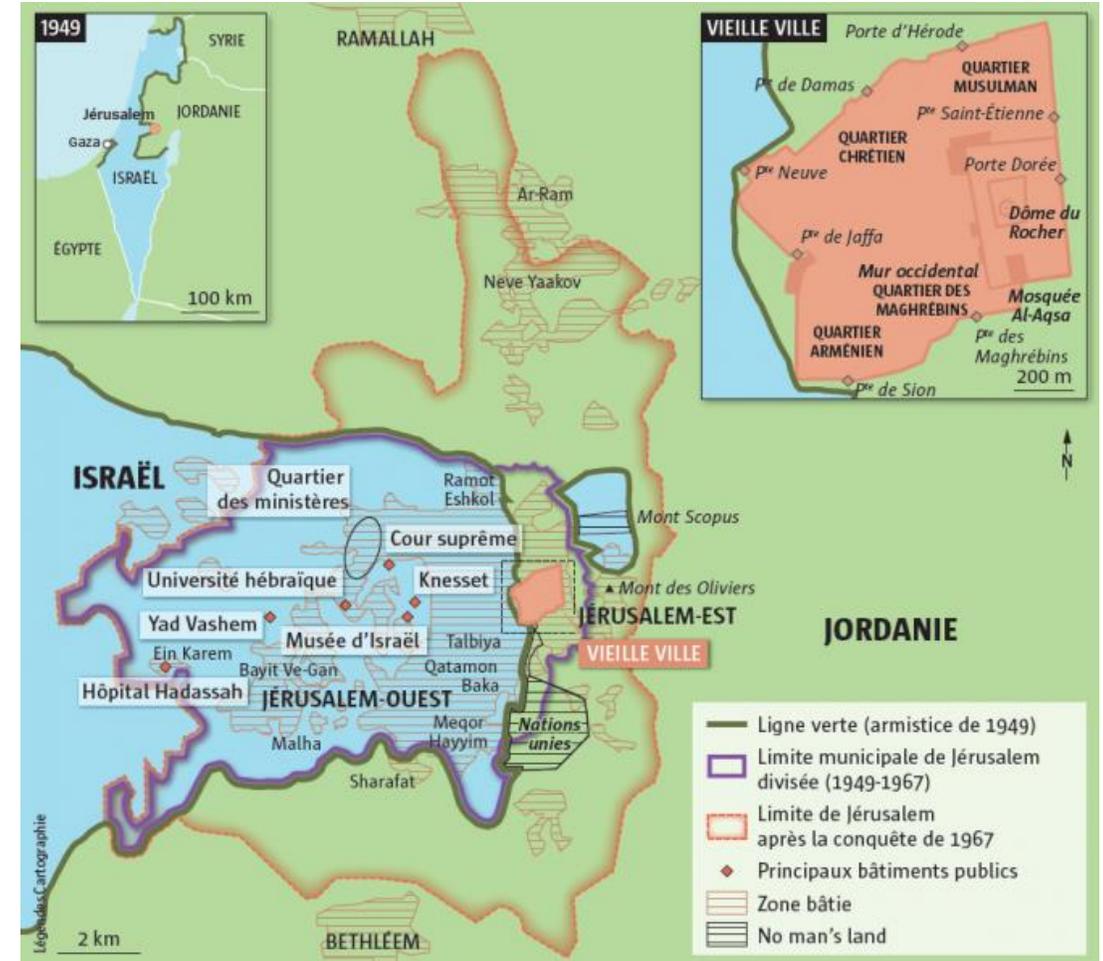
Archives :

- Jérusalem, ville coupée en deux INA 5 colonnes à la Une 03/04/1959
- Guerre de 1967 découpée Jérusalem, actualités françaises 13 juin 1967 (Lumni E) + ressources associées contexte historique et éclairage média (pas centrés sur Jérusalem)

Ressources complémentaires :

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/14/israel-palestine-un-siecle-de-conflit-en-cartes-et-dates-cles_6194424_4355770.html (accès libre)

<https://www.lhistoire.fr/limpossible-capitale> (accès réservé aux abonnés)



Période 1949-1967

Jérusalem un territoire divisé :

Un territoire partagé ou règne une

« paix négative »

« Jérusalem, ville coupée en deux »,
reportage 5 colonnes à la Une le 03/04/1959



Arrêt sur image : « la ligne verte »



Capture d'écran « Jérusalem, ville coupée en deux », reportage 5 colonnes à la Une le 03/04/1959

Période 1967-2000 : Jérusalem un territoire réunifié ?

Un territoire militairement unifié sous l'autorité israélienne, remodelé par ce pays, devenu enjeu central de négociations de paix sous l'égide des États-Unis

Fin du reportage sur la guerre des 6 jours, actualités françaises le 13 juin 1967/Lumni E



Fin du reportage sur la guerre des 6 jours, actualités françaises le 13 juin 1967

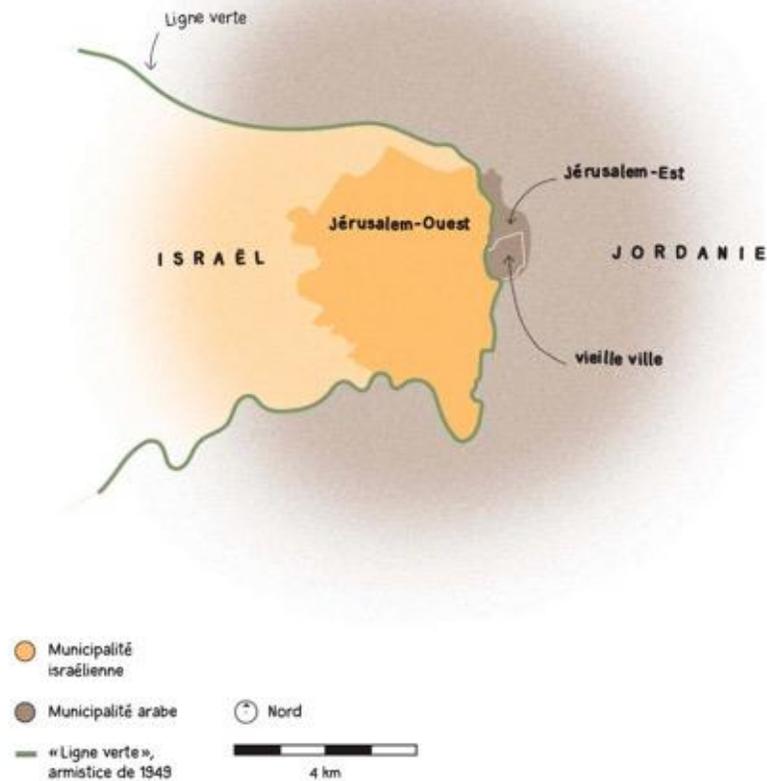
Arrêt sur image : Chaos et victoire



Captures d'écran : Fin du reportage sur la guerre des 6 jours, actualités françaises le 13 juin 1967

La nouvelle situation créée en 1967 à Jérusalem par la victoire israélienne

Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est
1949-1967



Sources : PASSIA; ONU; D. Papin, B. Tertrais, L'Atlas des frontières, Les Arènes, 2021; V. Lemire, Au pied du mur, Le Seul, 2022; Le Monde



Source :
cartothèque de
la revue
l'Histoire

De Camp David (1978) à Oslo (1993) : les espoirs d'une paix positive, sous l'égide des Etats-Unis

L'affrontement glisse insensiblement d'un conflit israélo-arabe à un conflit israélo-palestinien, avec l'apparition de nouveaux acteurs



Capture d'écran du reportage du 18 sept. 1978 dans le journal de la nuit sur les accords de Camp David. De gauche à droite : Sadate, Carter, Begin



Poignée de main lors de la signature des accords d'Oslo sur la pelouse de la Maison-Blanche, le 13 septembre 1993 : encouragé par Bill Clinton, Yasser Arafat tend la main vers Yitzhak Rabin, qui la saisit après une brève hésitation. Pour renforcer la symbolique, la table où furent signés les accords d'Oslo est la même où furent signés les accords de Camp David. De gauche à droite : Rabin, Clinton, Arafat. Cette image est l'œuvre d'un employé du Bureau exécutif du président des États-Unis, réalisée dans le cadre de ses fonctions officielles. En tant qu'œuvre du Gouvernement fédéral des États-Unis, cette image est dans le domaine public.



Eclairage carte:

Dans les Territoires palestiniens occupés depuis 1967 (Cisjordanie, Jérusalem-Est, Golan et bande de Gaza), les années 1980 sont marquées par la politique de colonisation menée par Israël et le déclenchement d'un soulèvement palestinien en 1987, la première **Intifada**.

C'est dans ce contexte tendu que l'Organisation de libération de la Palestine (**OLP**), présidée par Yasser Arafat, et l'**État d'Israël**, dirigé par Yitzhak Rabin, mènent des négociations pour tenter de sortir du conflit. Ce processus de paix, qui repose sur la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP, aboutit à la signature des **accords d'Oslo** (1993 et 1995) qui créent une **autorité autonome pour administrer les Territoires palestiniens**.

La bande de Gaza et la Cisjordanie restent néanmoins en grande partie contrôlées par Israël. Ces accords sont rejetés par certains Israéliens et par les islamistes du **Hamas** qui refusent le plan de partage de 1947 (solution à deux États) et prônent la disparition d'Israël. Les violences se poursuivent, comme en 1994 avec le massacre de 52 Palestiniens à Hébron par un colon israélien. Le 4 novembre 1995, le Premier ministre Yitzhak **Rabin est assassiné par un extrémiste israélien**, opposé à l'avancée de la paix avec les Palestiniens.

([Atlas historique mondial](#), *Les Arènes-L'Histoire*, octobre 2023, p. 706)

Cet extrait d'entretien d'I. Rabin à une chaîne de TV US montre bien les ambiguïtés des accords, en particulier sur Jérusalem :

" Arafat affirme que l'accord est la première étape vers un Etat palestinien et que son drapeau flottera bientôt sur Jérusalem ", lui a-t-on fait remarquer. " C'est exactement le contraire, a-t-il rétorqué. Il s'agit d'un accord intérimaire qui permettra aux Palestiniens de gérer leurs affaires propres (...). Mais nous maintiendrons la sécurité des implantations [juives dans les territoires], nous aurons le contrôle de la sécurité des Israéliens circulant dans les territoires et tout le dispositif de sécurité extérieure, le long du Jourdain dans la vallée du Jourdain, et au sud de la bande de Gaza. " Pour ce qui concerne Jérusalem, le premier ministre a été encore plus net. " **Notre position est très claire : Jérusalem est unifiée sous notre souveraineté, a-t-il répété. Elle est la capitale d'Israël et de tout le peuple juif pour toujours.** Les Palestiniens ont accepté ce fait pour toute la période intérimaire [cinq ans] au cours des négociations de Norvège : le conseil qu'ils vont élire n'aura pas juridiction sur Jérusalem. »

https://www.lemonde.fr/archives/article/1993/09/14/l-acceleration-du-processus-de-paix-au-proche-orient-la-rencontre-de-yasser-arafat-et-d-itzhak-rabin-a-washington-autour-du-president-clinton-les-americains-ont-force-la-main-a-m-r_3944124_1819218.html

Réactions à Jérusalem après l'échec de Camp David II en juillet 2000



On retrouve dans ce reportage à propos de l'échec de Camp David II en 2000 la domination militaire d'Israël, l'apparition de la question religieuse dans le conflit, devenu israélo-palestinien plus qu'israélo-arabe. Jusqu'en 2000, la paix semble à portée de main. Mais ce reportage en montre les difficultés. Les accords d'Oslo sont désormais gelés.



Capture d'écran: des soldats israéliens en patrouille dans la vieille ville de Jérusalem en 2000



Capture d'écran : La vieille ville de Jérusalem en 2000 : drapeau israélien et minaret

Période 2000-2024 : Jérusalem une accentuation de la colonisation ?

**Des revendications religieuses, des ambitions nationales
et de profondes divisions spatiales**

Les conséquences de la construction du mur

Reportage télévisé
diffusé au journal de
Soir 3 le 1^{er}
novembre 2002

Lumni
ENSEIGNEMENT



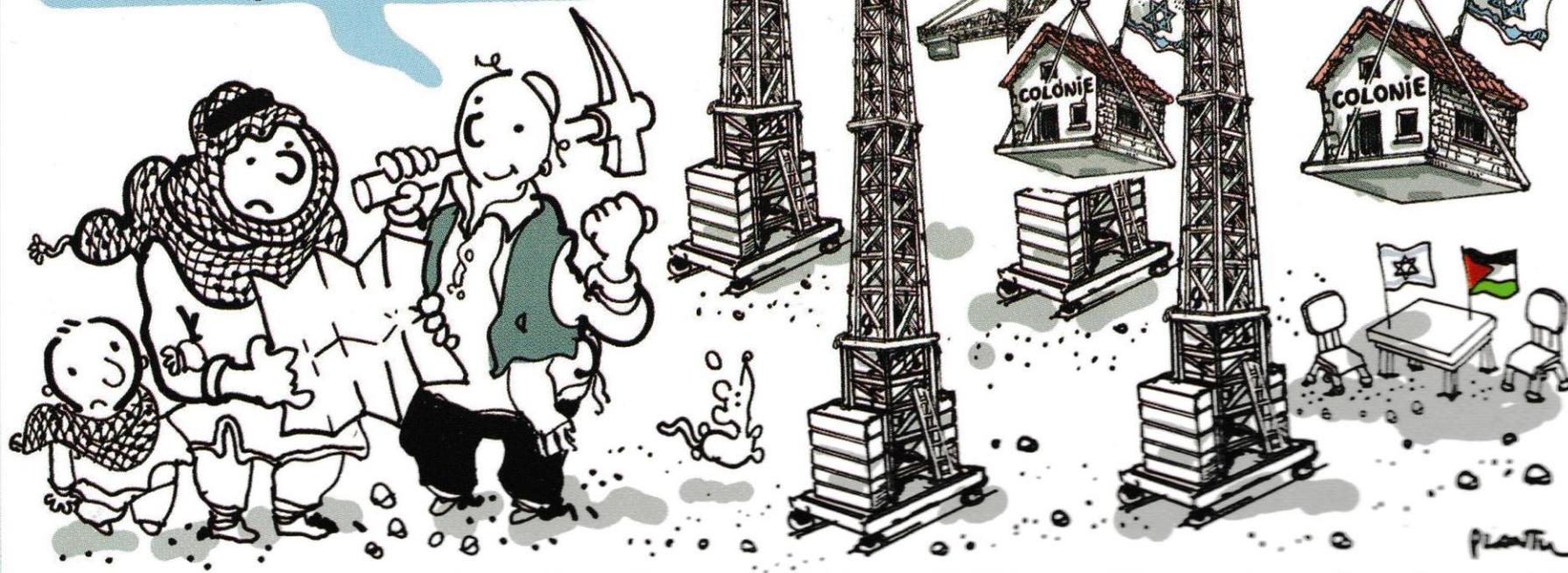
« Arrêt sur image » Construction du mur / Colonisation



Captures d'écran du reportage télévisé diffusé
au journal de Soir 3 le 1^{er} novembre 2002

Reprise du dialogue
Israël-Palestine

LA TABLE DES NÉGOCIATIONS?
C'EST LA DERNIÈRE
GRUE, À DROITE!

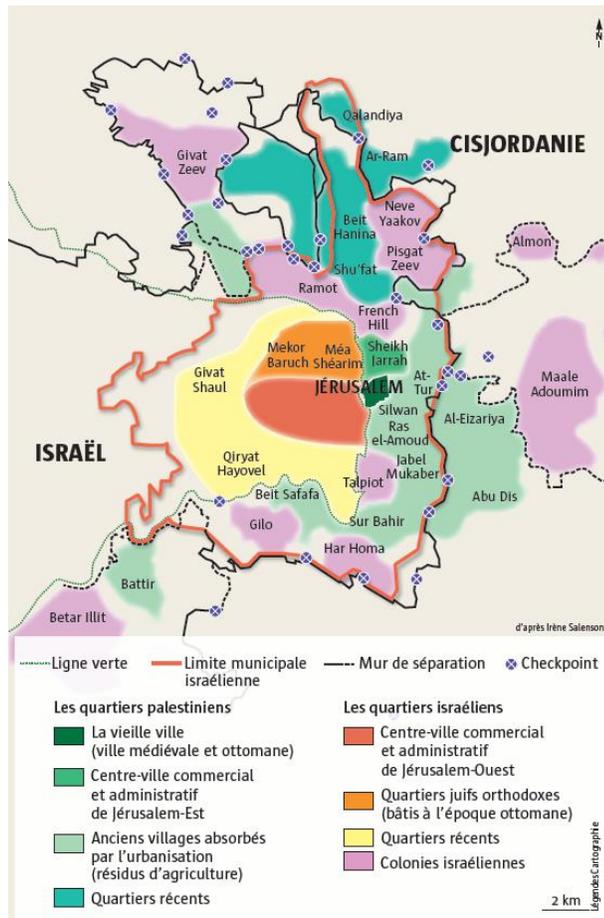


De nouvelles constructions programmées dans Jérusalem-Est,
14 août 2013. Le Monde ©Plantu

Carte de l'actuel Jérusalem et sa région : « Jérusalem 1947-2017 »

Carte source <https://www.lhistoire.fr/carte/j%C3%A9rusalem-1947-2017>

l'Histoire



Eclairage carte:

Depuis 1967, la ligne verte, frontière entre Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est, n'est plus visible dans le paysage. Et le « mur de séparation » s'est édifié depuis 2002 à l'extérieur de l'agglomération, sur les bordures du périmètre municipal tel qu'il est défini par le gouvernement israélien. Si l'urbanisme tend à unifier la ville, personne ne s'y trompe : la frontière est encore dans les têtes et même dans

le bâti. A l'ouest de l'ancienne ligne verte se situent la plupart des quartiers israéliens : le centre-ville de Jérusalem-Ouest, dont les quartiers datent de l'époque du mandat britannique ; les quartiers juifs de la fin de l'époque ottomane ; les quartiers plus périphériques à l'ouest, construits à l'occidentale, entre les années 1970 et nos jours. Les colonies israéliennes qui se sont implantées à Jérusalem-Est ressemblent quant à elles aux lotissements israéliens des années 1970 et 1980. A l'est, se trouvent les quartiers palestiniens : en plus de la vieille ville et du centre-ville construits aux époques britannique et jordanienne, les anciens villages absorbés par l'urbanisation sont installés de part et d'autre du « mur de séparation » édifié depuis 2002. Au nord, les quartiers urbains plus récents ressemblent à ceux de l'ouest, mais sont moins bien entretenus.

Points d'attention

- L'analyse des images se réalise par une contextualisation au moment considéré.
- Conduire l'analyse selon les enjeux identifiés en croisant ou mobilisant :
 - la situation des acteurs ;
 - l'échelle à laquelle on considère le conflit ;
 - l'instabilité régionale et les tensions mondiales ;
 - l'enjeu territorial considéré.
- L'objet de la démarche est de réfléchir aux périodisations du conflit et de comprendre ses évolutions et les freins à la résolution de la paix.
- **Toujours rester dans la démarche de l'historien**

Synthèse :
de Jérusalem aux conflits
israélo-arabes et israélo-
palestinien

1949-2024

Quelques extraits des planches de la BD de V. Lemire utilisée

« Histoire de Jérusalem », Vincent Lemire/Christophe Gaultier éditions « les Arènes » 2023

Une planche sélectionnée par période d'étude



* John Glubb, *A Soldier with the Arabs* (1957).

Le lundi 5 juin 1967, face aux menaces du président égyptien Nasser, Israël déclenche une guerre éclair contre ses voisins arabes. Le mercredi 7 juin, la Vieille Ville est prise. Le vendredi 9 juin, Teddy Kollek et le général Uzi Narkiss se réunissent avec leurs adjoints pour décider de la suite des événements.



LA FRONTIÈRE DOIT ÊTRE DÉMANTÉLÉE, DE LA PORTE MANDELBAUM À LA PORTE DE JAFFA.

OUI... ET IL FAUT PROFITER DE L'OCCASION POUR RASER LE QUARTIER MAGHRÉBIN... ENTIÈREMENT !

ENTENDU, RENDEZ-VOUS SUR PLACE DEMAIN SAMEDI, À 17 H 45.*

Le même jour, une réunion confidentielle se tient au ministère israélien des Affaires étrangères, pour lister les actions à mener – et les précautions à prendre – afin que la conquête de Jérusalem-Est devienne irréversible.



DÈS DIMANCHE MATIN, LE GOUVERNEMENT DÉCIDERAIT QUE LES QUARTIERS EST ET OUEST NE FORMENT PLUS QU'UNE SEULE VILLE.

OUI... MAIS ON NE RENDRA PAS TOUT DE SUITE CETTE DÉCISION PUBLIQUE !

DEVANT LE MUR OCCIDENTAL, LE QUARTIER MAGHRÉBIN SERA DÉTRUIT.

OUI... MAIS ON INVOQUERA LA VÉTUSTÉ DES MAISONS !**

C'est la première fois depuis les croisades qu'un quartier de la ville est entièrement détruit. La démolition intervient le samedi 10 juin au soir, quelques heures après la fin de la guerre des Six Jours.



En deux heures, les 650 habitants sont évacués.

Dans la nuit, le quartier maghrébin est rasé.

Le lendemain matin, le parvis du Mur est né.

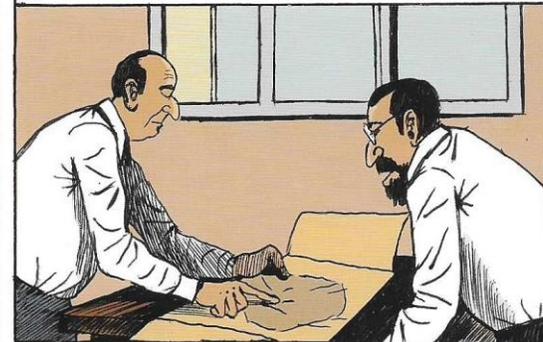
* Archives municipales de Jérusalem (carton I210).
** Archives nationales israéliennes (HZ 4089).

En 1993, suite aux accords d'Oslo, Faisal Husseini ouvre une représentation officielle de l'OLP à Jérusalem-Est.

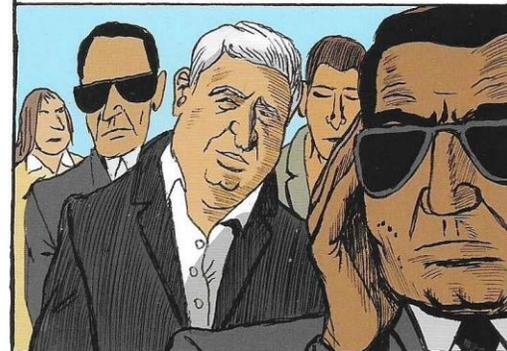


BIENVENUE À LA MAISON D'ORIENT !

En juillet 2000, comme l'avaient fait les Ayyoubides avec les croisés en 1229, il discute avec les Israéliens d'un partage de Jérusalem : souveraineté palestinienne sur l'esplanade des Mosquées et les quartiers arabes, souveraineté israélienne sur le reste de la ville... mais les discussions n'aboutissent pas.



En septembre 2000, après la visite du Premier ministre israélien Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées, la deuxième intifada éclate. En cinq ans, elle coûte la vie à 3 000 Palestiniens et à 1 000 Israéliens.



En mai 2001, Faisal Husseini est enterré sur le Haram al-Sharif, aux côtés de son père Abdelkader (mort en 1948) et de son grand-père Musa Kazim (mort en 1934)... Trois mois plus tard, la Maison d'Orient est fermée, sur ordre d'Ariel Sharon.



En décembre 2017, le président américain Donald Trump reconnaît Jérusalem comme capitale d'Israël, encouragé par les évangélistes chrétiens, dignes héritiers des millénaristes protestants du 17^e siècle.



En mai 2021, à la suite d'affrontements entre Juifs et musulmans sur l'esplanade des Mosquées, une guerre éclate entre Israël et le Hamas. Le rabbin Elbaum, qui milite pour la construction du Troisième Temple, se réjouit de l'augmentation exponentielle des visiteurs juifs sur l'esplanade.



RENDEZ-VOUS COMPTE : ON EST PASSÉ DE MOINS DE 2 000 VISITEURS JUIFS PAR AN IL Y A QUELQUES ANNÉES... À PLUS DE 50 000 AUJOURD'HUI !

BIENTÔT, SI DIEU VEUT... NOUS RECONSTRUIRONS LE TEMPLE !

Extrait de la BD « Chroniques de Jérusalem » Guy Delisle, éditions Delcourt, 2011

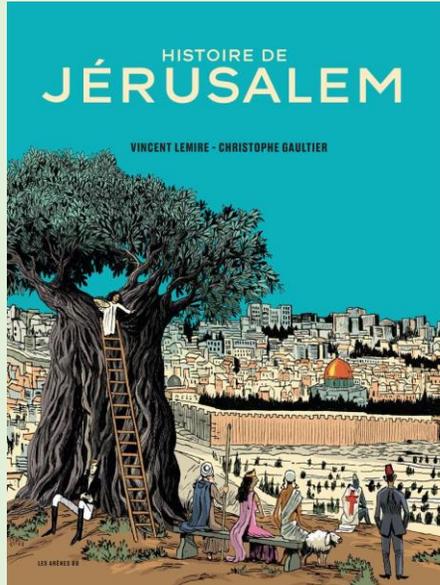
A travers la complexité de la situation on observe le rôle de la communauté internationale, le droit international et la présence de la société civile avec des ONG sur le territoire de Jérusalem



La BD comme source en histoire ?

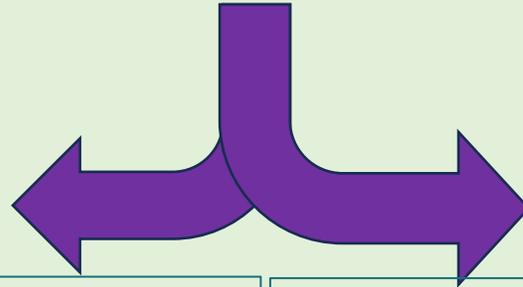
Un BD n'est pas un document source mais...

- Statut de ce document... suivant son auteur
- Mobilisation des planches quelle démarche ?



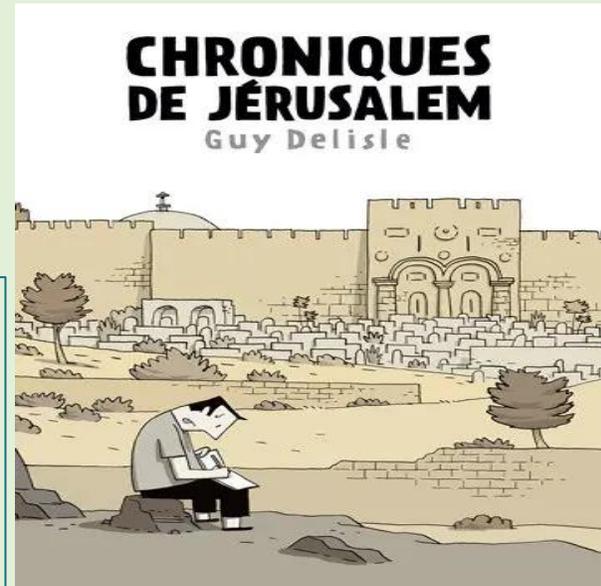
Vincent Lemire, un historien

- BD est un document d'expert
- Le contenu est fiable
- Pas de critique à construire, des choix faits par les auteurs du fait du format.
- Planches servent à contextualiser une image, un fait.



Guy Delisle, auteur de BD et animateur de blog

- BD autobiographique
- Récit d'un vécu comme compagnon d'une médecin de MSF
- Vécu d'un observateur étranger, acteur secondaire



Pour la période 1945-1949, les élèves prennent des notes à partir de la présentation réalisée par l'enseignant.

Établir une chronologie sur l'histoire récente de Jérusalem (à partir de la BD

Ressource complémentaire :

Histoire de Jérusalem de Vincent Lemire et Christophe Gautier.)

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/14/israel-palestine-un-siecle-de-conflit-en-cartes-et-dates-cles_6194424_4355770.html

	Histoire de Jérusalem	Histoire du conflit israélo-arabe et israélo-palestinien	Principales périodes des relations internationales	
1949	<p>Justifiez que Jérusalem entre 1949 et juin 1967 est un territoire partagé, où règne une simple « paix négative ».</p>	 <p>Le proche-orient après la guerre israélo-arabe (1948-1949)</p> <ul style="list-style-type: none">IsraëlTerritoires palestiniens occupés par Israël en 1967Territoires occupés par IsraëlIsraëlTerritoires palestiniens occupés par Israël en 1967Territoires occupés par Israël	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, notez les événements essentiels de la période.</p>	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, Précisez le contexte global.</p>
	<p>Justifiez que Jérusalem entre juin 1967 et l'été 2000 est un territoire militairement unifié sous autorité israélienne, remodelé par ce pays, devenu enjeu central de négociations de paix sous l'égide des États-Unis.</p>	 <p>1967, après la guerre des Six Jours</p> <ul style="list-style-type: none">IsraëlTerritoires occupés par Israël <p>1967, après la guerre des Six Jours</p> <ul style="list-style-type: none">IsraëlTerritoires occupés par Israël	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, notez les événements essentiels de la période.</p>	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, Précisez le contexte global.</p>
	<p>Justifiez que Jérusalem entre l'été 2000 et l'été 2023 est un territoire marqué par les revendications religieuses, par les ambitions nationales et marqué par de profondes divisions spatiales.</p>	 <p>La situation avant 2000</p> <ul style="list-style-type: none">IsraëlTerritoires palestiniens occupés par Israël en 1967Territoires occupés par IsraëlIsraëlTerritoires palestiniens occupés par Israël en 1967Territoires occupés par Israël	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, notez les événements essentiels de la période.</p> <p>Utiliser aussi ici la BD « Chroniques de Jérusalem », de G Delisle, page 13</p>	<p>A partir des ressources jointes et de vos connaissances, Précisez le contexte global.</p>
2024	<p>En rouge : espaces à compléter par les élèves du groupe 4, ou par l'enseignant, ou collectivement</p>			

Points d'attention

- Le travail de synthèse sur la périodisation du conflit **doit permet de souligner tant ses évolutions que les impasses du règlement d'un conflit qui s'inscrit dans la durée ;**
- Faire appréhender les échelles d'acteurs, d'interventions en les croisant sans réduire l'analyse à partir d'un seul acteur ;
- Synthèse autour de la compréhension des **notions** de conflit, conflictualité, paix et formes de paix, d'apaisement ;
- Passer par l'image, le travail sur l'image en créant de la coopération entre les élèves, permet de :
 - Travailler l'argumentation à partir d'une démarche d'histoire
 - Faire appréhender la complexité d'une ville, d'un territoire singulier qui a une résonance mondiale.

Conclusion

Cet atelier pédagogique INA/Lumni E est pensé pour permettre de faire adopter aux élèves une posture historique de mise à distance permettant une réflexion dépassionnée dans un contexte actuel difficile à travers la représentation par l'image de la ville de Jérusalem en conflit depuis 1945.

Le second objectif est de faire travailler aux élèves la lecture d'images animées. Travailler l'analyse filmique en classe fait acquérir à tous une méthode pour appréhender les flots d'images mis à leur disposition dans le contexte numérique actuel. Ce conflit interroge la volonté comme la capacité des belligérants palestiniens et israéliens à normaliser leurs relations. Il interroge également la place et le rôle de la communauté internationale a véritablement la volonté d'imposer la paix. L'actualité après le 7 octobre 2023 réveille tous les traumatismes vécus par les deux peuples : de la violence des pogroms anti juifs d'Europe centrale à la fin du XIXe siècle aux déplacements forcés de 750 000 palestiniens en 1948, qu'ils nomment « la Nakba » (la catastrophe).

Comme le dit Vincent Lemire dans une tribune du journal le Monde cette année 2024 : « Ce qui est en train de se jouer : rien de moins que le cinquième et dernier acte du conflit israélo-palestinien, celui du dénouement, qui risque de se conclure par l'anéantissement de l'un ou de l'autre des belligérants » [...] « Nous voici entrés dans la guerre existentielle, un combat à mort qui décidera du sort des protagonistes »

Denis Charbit, professeur de sciences politiques, vit en Israël depuis 50 ans, il est partisan d'une solution à deux États. Il n'est pas d'accord avec les termes de « dénouement » et de « guerre existentielle ». Denis Charbit considère que le droit international est bafoué (il est pourtant au centre du jeu) et que seule la société civile est capable de renverser le cours des choses et surtout il affirme « qu'il ne faut pas ignorer le facteur religieux, fer de lance d'une guerre à outrance dans les deux sociétés : l'islamisme radical et le judaïsme radical » et que toute résolution passera par de nouvelles élections et le départ de Benjamin Netanyahu ainsi que par la neutralisation du Hamas.

L'histoire de la ville, l'histoire partagée entre juifs et arabes sur la possession des territoires restent à écrire.

La proposition pédagogique peut permettre d'interroger...

« Comment faire l'histoire d'une « ville épileptique » ?

Comment faire calmement l'histoire d'une ville écrasée de mémoires, fourbue d'identités, comprimée sous la pression des projections et des projets, broyée par les discours et les stratégies, démembrée par les revendications et les appropriations ? Jérusalem ne s'appartient pas, Jérusalem n'est pas à Jérusalem, Jérusalem est une ville-monde, une ville où le monde entier se donne rendez-vous, périodiquement, pour s'affronter, se confronter, se mesurer. »

Sous la direction de Vincent Lemire, Jérusalem, histoire d'une ville-monde des origines à nos jours, collection Champs Histoire, Flammarion, p.7

Bibliographie / sitographie

- Le livre de référence pour construire cet atelier : « Jérusalem, Histoire d'une ville-monde » sous la direction de Vincent Lemire, champs histoire, 2016
- Archives/captures d'écran : Lumni Enseignement/ina.fr
- Pour des vues d'ensemble sur ces questions, on a utilisé comme ouvrage le numéro 8102 de la **Documentation Photographique** consacré à la géopolitique du Moyen-Orient, rédigé par l'historien **Fabrice Blanche** avec la caricature de Plantu ainsi que les sites internet:
- https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/14/israel-palestine-un-siecle-de-conflit-en-cartes-et-dates-cles_6194424_4355770.html
- <https://www.lhistoire.fr/limpossible-capitale>
- Cartes source : <https://www.lhistoire.fr/carte/j%C3%A9rusalem-1947-2017>, [Israël-Palestine : un siècle de conflit en cartes et dates-clés \(lemonde.fr\)](#)
- Les documentaires sur ARTE: [ARTE : terrorisme « Jérusalem 1946 »](#), [ARTE : « la bataille de Jérusalem »](#)
- Les Bandes dessinées : « Histoire de Jérusalem » V. Lemire/C Gaultier, les arènes BD 2023; « Chronologie de Jérusalem » Guy Delisle, éditions Delcourt 2011
- Article de Philosophie magazine « quelle est l'idéologie du Hamas » Samuel Lacroix, publié sur le site internet le 30 octobre 2023
- *Photos personnelles Jean-Pierre Roux*